

Luisi, le retour!

CRITIQUE

Retrouver Fabio Luisi mercredi au Victoria Hall, sans l'OSR, avait un petit goût d'étrangeté. D'autant que le chef revenait avec Louis Schwitzgebel-Wang au piano, talent genevois en plein essor. C'était dans le cadre des concerts Migros, avec l'Orchestre symphonique de Vienne en tournée. Le sentiment initial de bizarrerie passé, c'est pourtant à une forme de retrouvailles qu'on aura assisté tout au long d'un concert exclusivement allemand, où Beethoven (*Ouverture No 3 d'Eleonore*) partageait l'affiche avec Schumann (*4e Symphonie*) et Mendelssohn (*2e Concerto pour piano*). On ne change pas une signature. Celle de Luisi reste énergique et nerveuse, dessinée avec une netteté plus déliée que pleine. Côté comparaisons orchestrales, une satisfaction s'est installée au fil de la soirée: les progrès de l'OSR depuis le départ de l'Italien placent aujourd'hui l'orchestre en situation de rivalité avec des phalanges réputées. Les Romands n'ont rien à envier aux Autrichiens. Quant au jeune soliste, à la digitalité parfois fulgurante, il semble évident que le temps ne pourra qu'approfondir son toucher parfois désincarné et libérer une musicalité encore sage. *SBo*